

& parfaite, vôtre reconnaissance à la nôtre, de ce que nôtre union avec Monseigneur le Cardinal de Noailles, loin de nous affoiblir, n'est propre qu'à nous affermir dans l'amour de la vérité, & dans la fidélité à remplir les devoirs de nôtre Ministère? Nous trouvons en lui le secours que trouverent autrefois Saint Gregoire de Nyffe dans Saint Basile, & Saint Ludmier dans Saint Elaphe.

Le même attachement pour la saine doctrine, le même respect pour le Souverain Pontife & pour le Saint Siege, le même desir de seconder les pieuses intentions du Roi, en procurant autant qu'il dépend de nous, à l'Eglise une Paix solide & durable, à réunir les deux Freres dans l'occasion presente, plus encore par la conformité de vûës & de sentimens, que par le cœur & par l'inclination.

Nous ne serions point surpris, Nos TRÈS-CHERS FRERES, si vous aviez plus de peine que d'autres à l'usage, & à la lecture du Livre, qui en quelque façon, a pris naissance dans ce Diocese. Vous l'avez reçu des mains de Prelats dont la memoire vous est chere, & dont vous respecterez toujours la Doctrine & la pieté; vous l'avez lû jusqu'ici dans la simplicité de l'Evangile; vous n'y avez rien trouvé dont vous ne vous soyez édifiéz, parce que vous ne le lisiez qu'avec un esprit, & un cœur éloigné du goût, & même du soupçon de toute nouveauté.

Mais le sentiment particulier de vôtre conscience ne doit pas être dans les circonstances presentes la regle de vôtre conduite. Le Livre des *Reflexions Morales*, étant regardé comme un ouvrage qui peut favoriser des erreurs déjà condamnées, le Chef de l'Eglise ayant
même